



Louis Massignon

En Islam, jardins et mosquées

L'expérience mystique et les modes de
stylisation littéraire

Voyelles sémitiques et sémantique
musicale

www.alterpublishing.com

En Islam
jardins et mosquées

Louis Massignon

LE NOUVEAU
COMMERCE
Cahier 1
PRINTEMPS - ETE 1963

Pour vous faire partager la surprise et l'attrait ressentis en entrant dans l'atmosphère de la culture musulmane par la porte du désert africain et arabe, visitons d'abord les deux oasis que ce désert recèle pour le repos des yeux et la paix de l'âme : un jardin et une mosquée. Les deux idées sont d'ailleurs, en arabe, étroitement associées : à Médine, la mosquée où le Prophète est enterré s'appelle la rawda, c'est-à-dire, le jardin. Qu'il s'agisse du jardin de Généralife à Grenade, de l'Aguedal à Marrakech, des jardins du Caire, de Damas, de Bagdad ou d'Ispahan, la conception musulmane du jardin nous frappe par sa constance, c'est essentiellement un lieu de rêverie qui transfère hors du monde. Même s'il contient les mêmes arbres et les mêmes fleurs que les nôtres, ce type de jardin fait un tel contraste avec les jardins d'Occident. Dans notre jardin classique qui commence avec l'Empire

romain, continue avec les Médicis et Louis XIV, le but est de dominer le monde d'un point de vue central : de grandes perspectives conduisent à l'horizon, de grands bassins d'eau reflètent les lointains, encadrés par des arbres taillés implacablement, conduisant l'œil, petit à petit, à la conquête de tout le pays environnant. Au lieu de cela, dans le jardin musulman, la première chose qui importe, c'est une fermeture isolant du dehors, et, au lieu que l'intérêt soit à la périphérie, il siège au centre. Ce jardin se fait en prenant un morceau de terrain, en « vivifiant » un carré de désert où l'eau est amenée ; au dedans d'un mur d'enceinte très haut, au-dessus duquel la curiosité ne peut plus passer à l'intérieur, nous trouvons des quinconces d'arbres et de fleurs qui se pressent de plus en plus à mesure que l'on va de la périphérie jusqu'au centre et, au centre, se trouve, auprès d'une fontaine

jaillissante, le kiosque. Ce jardin, à l'inverse du jardin classique et du jardin paysager des Japonais, procure un délasserement de la pensée repliée sur elle-même.